

Rapport fait à l'Académie royale de médecine sur les pièces d'anatomie artificielle de M. Ameline ... : séance générale du 3 février / commissaires, MM. Beclard, J. Cloquet, H. Cloquet, Brechet ; et Marjorin, rapporteur.

Contributors

Académie de médecine (France)
Royal College of Surgeons of England

Publication/Creation

[Paris] : [publisher not identified], [1824]

Persistent URL

<https://wellcomecollection.org/works/buvatjxf>

Provider

Royal College of Surgeons

License and attribution

This material has been provided by This material has been provided by The Royal College of Surgeons of England. The original may be consulted at The Royal College of Surgeons of England. where the originals may be consulted. This work has been identified as being free of known restrictions under copyright law, including all related and neighbouring rights and is being made available under the Creative Commons, Public Domain Mark.

You can copy, modify, distribute and perform the work, even for commercial purposes, without asking permission.



Wellcome Collection
183 Euston Road
London NW1 2BE UK
T +44 (0)20 7611 8722
[E library@wellcomecollection.org](mailto:Elibrary@wellcomecollection.org)
<https://wellcomecollection.org>

RAPPORT 4

Sur à l'Académie royale de médecine sur les pièces d'anatomie artificielle de M. AMELINE, Professeur d'anatomie à l'école secondaire de médecine de Caen.

SÉANCE GÉNÉRALE DU 3 FÉVRIER.

Commissaires, MM. Beclard, J. Cloquet, H. Cloquet, Brechet, et Marjorin, Rapporteur.

MESSIEURS Beclard, J. Cloquet, H. Cloquet, Brechet et moi nous avons été chargés par l'Académie de lui faire un rapport sur les pièces d'anatomie artificielle qui lui ont été présentées par M. Ameline, professeur d'anatomie et chirurgien à Caen. Les pièces ayant été soumises à votre examen dans plusieurs séances, il serait inutile d'en faire ici une description détaillée ; il suffira de vous rappeler succinctement leur nature, leurs dimensions, les usages auxquels elles peuvent être employées, le degré d'utilité qu'elles peuvent offrir.

Les différentes pièces, qui ont été présentées par M. Ameline, sont, sous le rapport de leur composition, de deux espèces : les unes, destinées à la démonstration simultanée des muscles, des artères, des veines, des nerfs, ont pour base des os naturels, des portions de squelettes. Les muscles, les tendons, les aponevroses sont faits d'une substance dure assez flexible, légère, peu fragile, susceptible de prendre les teintes qu'on veut leur donner. M. Ameline n'a pas fait connaître la composition de cette substance, ni le procédé qu'il emploie pour la mettre en œuvre.

Tous les muscles d'une préparation peuvent être déplacés et remplacés, de manière à ce qu'on puisse facilement juger des rapports qu'ils ont entre eux, de leurs rapports avec les vaisseaux et les nerfs profonds, de leurs connexions avec les os ; les vaisseaux et les nerfs sont représentés par des cordons de différentes couleurs et de différens volumes. Ces pièces sont remarquables par l'exactitude de leur ressemblance avec les objets qu'elles représentent, et par la facilité avec laquelle on peut s'en servir dans la démonstration.

D'autres pièces, destinées à l'étude de la splanchnologie, nous ont pas paru aussi voisines de la perfection que celles dont nous venons de parler ; elles n'ont point une ressemblance

aussi parfaite avec les viscères ; mais un de nos collègues , M. Orfila , dans un voyage qu'il a fait récemment à Caen , a vu dans le cabinet de M. Ameline de nouvelles préparations artificielles relatives à la splanchnologie , beaucoup meilleures que celles qui ont été soumises à l'examen de l'Académie. Les substances dont M. Ameline se sert pour la composition de ces pièces , varient suivant la nature de chaque viscère. Elles sont , en général , flexibles , légères , non fragiles. Les dimensions de ces différentes pièces sont les mêmes que celles des organes de l'homme ou de la femme adulte , et nous pensons que ce sont les plus favorables pour l'étude.

M. Ameline ne s'est pas borné à représenter les parties dans leur état naturel ou sain ; il a fait une heureuse application du procédé dont il est *l'inventeur* , à la représentation de plusieurs cas pathologiques : nous citerons particulièrement , sous ce rapport , les préparations relatives aux luxations , aux hernies inguinales externe et interne , à la hernie crurale ; préparations sur lesquelles on peut facilement démontrer les différens feuillets aponevrotiques qui ont des connexions avec ces hernies , les formes variables du sac herniaire , les rapports des artères épigastrique , testiculaire et crurale , avec ces tumeurs , etc. , etc. , etc.

D'autres pièces sont destinées à la représentation des parties qui doivent être intéressées ou ménagées dans les opérations chirurgicales , telles que la taille , la ligature des artères , etc.

Ces préparations sont , comme les premières dont nous avons parlé , d'une belle exécution et d'une grande exactitude.

M. Ameline assure , d'après les essais multipliés qu'il a faits , que l'on pourrait par son procédé retracer les formes extérieures de la plupart des altérations dont nos organes sont susceptibles ; et nous sommes disposés , par les préparations que nous avons examinées , à penser que l'on pourrait effectivement s'en servir pour retracer la forme , l'étendue , la couleur , les connexions de la plupart des tumeurs.

De quelle utilité peuvent être les pièces préparées par M. Ameline ? Nous devons rendre cette justice à cet anatomiste zélé , qu'il est loin de prétendre qu'elles peuvent suffire pour la démonstration et pour l'étude de l'anatomie naturelle et de l'anatomie pathologique , puisqu'elles ne servent qu'à faire connaître les formes extérieures des organes , et leurs connexions dans une situation invariable ; elles ne pourraient donc suppléer , pour la démonstration , aux pièces naturelles

récemment préparées : elles pourraient encore moins dispenser les élèves de se livrer à la dissection , seul moyen d'apprendre l'anatomie. On retrouve les mêmes inconvéniens dans les pièces en cire ; et, en outre , elles sont d'une extrême fragilité , et ne peuvent être montées et démontées par pièces à volonté.

Mais les préparations de M. Ameline trouveront utilement leur place dans les muséum des facultés de médecine , dans les laboratoires d'anatomie , dans les écoles secondaires de médecine , dans les cabinets des médecins et chirurgiens. Les élèves trouveront dans ces préparations d'excellens modèles pour leurs dissections , et elles leur rappelleront fidèlement ce qu'ils auront appris en disséquant.

Ces pièces serviront quelquefois dans les facultés de médecine , et souvent dans les écoles secondaires , à cause de la pénurie des cadavres , à compléter les moyens de démonstration : elles seront enfin consultées fréquemment , avec fruit , par les médecins et les chirurgiens éloignés des grands hôpitaux , et qui auraient besoin de se rappeler avec précision la situation précise et les connexions de quelque partie. Chacun de nous sait avec quelle facilité on oublie l'anatomie , lorsqu'on ne s'occupe pas journellement de cette science.

M. Ameline a donc rendu un véritable service à l'anatomie , en trouvant un procédé qui en reproduit fidèlement la plupart des détails. Nous devons nous rappeler , Messieurs , qu'il a consacré quinze ans à perfectionner ce procédé , qu'il a sacrifié à ces travaux un temps précieux qu'il aurait pu employer lucrativement en se livrant à sa clientèle , et qu'il a fait d'assez fortes dépenses avant d'arriver au résultat qu'il a obtenu , *et qu'on a déjà cherché à imiter.*

L'Institut , la Commission d'instruction publique , ont accordé de justes éloges à ses travaux , et vos commissaires ont l'honneur de vous proposer ,

1.^o De nommer M. Ameline à une place d'associé régnicole , quand il y en aura de vacante ;

2.^o D'adresser à S. Exc. le ministre de l'intérieur la demande qu'il soit accordé à M. Ameline d'honorables encouragemens pour les nobles efforts qu'il a faits afin de faire faire des progrès à l'anatomie , cette base des saines doctrines médicales.

Paris , le 6 février 1824.

Certifié conforme :

Le Secrétaire perpétuel de l'Académie ,

Signé , E. PARISSET.

Le premier principe est que les lois de la nature sont éternelles et immuables. Elles sont éternelles, parce qu'elles ne sont pas le produit d'une volonté humaine, et qu'elles ne peuvent être ni créées, ni détruites, ni modifiées. Elles sont immuables, parce qu'elles ne sont pas le résultat d'une expérience, et qu'elles ne peuvent être ni changées, ni corrigées, ni améliorées. Ces lois sont éternelles et immuables, parce qu'elles sont le résultat d'une sagesse infinie, et qu'elles sont le fondement de toute existence.

Le second principe est que les lois de la nature sont éternelles et immuables. Elles sont éternelles, parce qu'elles ne sont pas le produit d'une volonté humaine, et qu'elles ne peuvent être ni créées, ni détruites, ni modifiées. Elles sont immuables, parce qu'elles ne sont pas le résultat d'une expérience, et qu'elles ne peuvent être ni changées, ni corrigées, ni améliorées. Ces lois sont éternelles et immuables, parce qu'elles sont le résultat d'une sagesse infinie, et qu'elles sont le fondement de toute existence.

Le troisième principe est que les lois de la nature sont éternelles et immuables. Elles sont éternelles, parce qu'elles ne sont pas le produit d'une volonté humaine, et qu'elles ne peuvent être ni créées, ni détruites, ni modifiées. Elles sont immuables, parce qu'elles ne sont pas le résultat d'une expérience, et qu'elles ne peuvent être ni changées, ni corrigées, ni améliorées. Ces lois sont éternelles et immuables, parce qu'elles sont le résultat d'une sagesse infinie, et qu'elles sont le fondement de toute existence.

Le quatrième principe est que les lois de la nature sont éternelles et immuables. Elles sont éternelles, parce qu'elles ne sont pas le produit d'une volonté humaine, et qu'elles ne peuvent être ni créées, ni détruites, ni modifiées. Elles sont immuables, parce qu'elles ne sont pas le résultat d'une expérience, et qu'elles ne peuvent être ni changées, ni corrigées, ni améliorées. Ces lois sont éternelles et immuables, parce qu'elles sont le résultat d'une sagesse infinie, et qu'elles sont le fondement de toute existence.

Le 5^e février 1844.

Le 5^e février 1844.

Le 5^e février 1844.

Le 5^e février 1844.